

Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 19/1 (1992)

DOI: 10.11588/fr.1992.1.57115

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Plus originale encore apparaît la sensible différence du nombre des enfants moins nombreux dans les villages de la rive gauche (vignerons, épidémies, guerres...) que dans ceux de la rive droite. Le facteur de croissance des deux bords assure cependant un excédent démographique. Une hypothèse intéressante est proposée par l'auteur qui lie le nombre des enfants à l'espace vital disponible (démographie/lieux d'habitation).

L'enquête préparatoire à l'édition constitue une base de données archivistiques indispensables. L'extrême prudence des auteurs en ce qui concerne l'interprétation et la méthodologie sera fécondée par le rapprochement de toutes les équipes de recherche qui intègrent à leurs travaux, des comptages de population au profit d'une démographie ouverte, dont, à n'en point douter, les dénombrements unique en 1470 et presque unique en 1530 constituent une pièce maîtresse.

Odile KAMMERER, Colmar

Fotografische Sammlungen mittelalterlicher Urkunden in Europa. Geschichte, Umfang, Aufbau und Verzeichnungsmethoden der wichtigsten Urkundenfotosammlungen mit Beiträgen zur EDV-Erfassung von Urkunden und Fotodokumenten, herausgegeben von Peter RÜCK, Sigmaringen (Thorbecke) 1989, 161 p. (Historische Hilfswissenschaften, 1).

Les interventions proposées en septembre 1986 au colloque international tenu sous l'égide du »Lichtbildarchiv älterer Originalurkunden« de Marbourg forment la matière du premier volume d'une collection consacrée aux sciences auxiliaires de l'histoire. Le rôle pionnier joué dans la photographie des actes médiévaux originaux par l'institut de Marbourg, fondé en 1929, l'avait en effet poussé à lancer une enquête auprès de 400 organismes susceptibles de recenser de tels documents et d'en effectuer la conservation photographique. Dans un second temps, les représentants des plus importants de ces organismes se sont rencontrés pour évoquer les résultats obtenus, les méthodes employées, les difficultés d'exploitation et de conservation des collections photographiques. C'est donc un tableau très détaillé des entreprises en cours qui nous est présenté.

Peter Rück rappelle, dans l'introduction de l'ouvrage, les enjeux de la reproduction photographique des actes originaux du Moyen Age, dont la qualité et le volume conditionnent les progrès de la diplomatique et de la paléographie. Malgré l'amélioration des techniques photographiques lors des dernières décennies (microfilm, microfiche, disque optique numérique, etc.), les institutions spécialisées restent trop peu nombreuses. Et il faut souligner, à ce propos, le rôle mineur des centres d'archives eux-mêmes qui, en tant que détenteurs des originaux, auraient pu être les moteurs d'un grand projet de reproduction des documents; les Archives de Constance et les Archives nationales de Budapest figurent parmi les rares institutions archivistiques véritablement engagées en la matière.

Souvent nés d'un projet d'édition d'actes (section diplomatique des *M. G. H.* à Vienne, *Regesta Imperii*, actes pontificaux à Bonn, actes des rois anglais Henri II et Richard I^{er} à Cambridge, actes des rois et princes de Bohême à Prague), les instituts dédiés à la collecte des originaux du Moyen Age ont aussi des objectifs plus systématiques, comme de réunir l'ensemble des actes concernant une région ou un pays, quelle que soit la localisation archivistique de ceux-ci: *Fontes* de Pavie consacrées à Pavie et à sa région – mais aussi à Plaisance, Novare et Verceil –, actes concernant les principautés des Pays-Bas (université de Gand), l'Allemagne (Marbourg), l'histoire de Constance (archives de Constance) ou celle de la Hongrie (Budapest); ou de reproduire l'ensemble des actes originaux conservés dans un pays: tel est l'objectif des entreprises françaises de l'ARTEM (Atelier de recherche sur les textes médiévaux et leur traitement assisté) à Nancy et de l'I.R.H.T. En fin de compte, ce sont des milliers d'originaux qui ont été ainsi recensés et reproduits: plus de 17000 à Pavie, 12000 à Marbourg, près de 9000 à Gand, plus de 5000 à Constance, 4500 à Nancy, plus de 3000 à

Cambridge... Cependant la répartition chronologique avantage le haut Moyen Age et le Moyen Age central, avant 1300: jusqu'en 1121 pour l'ARTEM de Nancy et 1200 pour l'I.R.H.T., 1125-1197 pour Vienne et 1154-1199 pour Cambridge, avant 1225 pour Gand et 1300 pour Pavie. Seuls quelques pays d'Empire s'aventurent jusque vers 1500: Constance, Graz, Prague ou Budapest (1526).

La collecte et la conservation photographique de ces milliers d'originaux ont abouti à l'élaboration de grilles de description, informatisées ou non, de statistiques géographiques et chronologiques portant sur les lieux de conservation et les auteurs d'actes, ou sur les supports. L'article fort nourri consacré à Marbourg en présente toute une série, très instructive: notons, par exemple, la concordance entre Marbourg et Nancy sur la part croissante des actes épiscopaux aux XI^e-XII^e siècles, par rapport aux actes royaux et princiers. Le repérage des faux, une réflexion sur les motifs de conservation des documents (besoin de garantie – changeant – éprouvé par les bénéficiaires; évolution des instruments du pouvoir souverain), des préoccupations philologiques (documents en langue néerlandaise collectés à Gand, préoccupations lexicales à l'origine de la saisie informatique du texte intégral à l'ARTEM de Nancy) forment d'autres axes de recherche suscités naturellement par le regroupement de tant de matériaux. Enfin, la question de la conservation des reproductions (qu'il s'agisse de microfilms, de microfiches, de clichés ou de tirages photographiques, dont la qualité peut, en outre, varier selon leur provenance) a été évoquée également.

L'ensemble des données mises ainsi à la disposition des professionnels des archives, des bibliothèques et de la recherche médiévale sont suffisamment diverses et détaillées pour rendre à tous des services précieux, en attendant les publications particulières de chaque institut, tel le récent inventaire d'actes édité par l'ARTEM de Nancy, sous le nom de *Diplomatica*, à partir de ses propres collections.

Ghislain BRUNEL, Chennevières-sur-Marne

Henri-Jean MARTIN, Jean VEZIN (éd.), *Mise en page et mise en texte du livre manuscrit*. Préface de Jacques MONFRIN, Paris (Éditions du Cercle de la Librairie-Promodis) 1990, 471 p., 441 ill.

L'étude approfondie des problèmes techniques, artistiques et textuels liés à la « mise en page » constitue une tradition au sein de l'histoire du livre imprimé. Pour les manuscrits, ces problèmes n'avaient jamais encore été traités de manière systématique. L'ouvrage dirigé par H.-J. Martin et J. Vezin risque donc de faire date dans le domaine des sciences du livre manuscrit du Moyen Age (oriental et occidental). Le caractère novateur est mis en évidence par la démarche choisie. Le temps des synthèses n'étant pas encore arrivé (le sera-t-il jamais?), il fallait procéder par études de cas: c'est ainsi que pratiquement tous les 70 contributions ici réunies tentent de poser un problème général à partir de l'examen précis et circonstancié de tel ou tel manuscrit individuel ou de telle ou telle typologie littéraire. Le renvoi au général y est cependant toujours présent, ce qui permet à cet ouvrage de se présenter comme une introduction, à la fois analytique et de problématique globale, à l'un des grands courants de recherche sur les manuscrits médiévaux. Les contributions sont réparties selon les plus importantes traditions textuelles. P. VERNUS, C. SIRAT, J. IRIGOIN et R. MARICHAL étudient, du point de vue de la mise en page, respectivement les manuscrits de l'Égypte ancienne, le livre hébreu en Palestine, de grands auteurs grecs (Ménandre, Chrysippe, Platon, Bacchylide) et le passage du « volumen » au « codex ». La Bible occupe à juste titre deux sections. C. SIRAT passe en revue un certain nombre de manuscrits importants (le rouleau d'Isaïe), notamment français; J. IRIGOIN étudie le *Codex Sinaiticus* et le Livre de Job; P. PETITMENGIN trois manuscrits latins parmi les plus importants du Moyen Age: Le *Codex Amiatinus*, la Bible de Rorigon, la Bible de Saint Louis. J. VEZIN et P.-M. GY consacrent leurs études au Nouveau Testament et (P. Gy)